

La question de l'écriture autobiographique

"On écrit parce que personne n'écoute."

Georges Perros - Papiers Collés II - Ed. Gallimard

Vous l'avez constaté : pendant l'atelier fait ensemble, les effets autobiographiques ont surgi très vite dans les quelques textes lus (et sûrement chez les autres, hélas, pas entendus). Souvenirs d'enfance "incrustés" dans un objet chez soi, chez les parents ou ailleurs. Il est facile d'aborder des objets de soi comme des archives, que l'on décrit froidement, objectivement, (leurs forme, l'endroit où ils sont) auxquels on finit par donner la parole avant de dire pourquoi on l'a choisis. Avec les enfants, ça fonctionne aussi comme ça : en quelques instants, un bout d'autobiographie s'écrit, par le biais distancié d'un objet, sans injonction à la confiance ni à l'introspection psychologique. L'objet est vu comme un compagnon de notre existence, comme dans les *Autobiographie des objets* (François Bon, 2d. du Seuil).

L'autobiographie est un genre qui concerne la fois les domaines littéraires, sociologiques et anthropologiques : les écritures de soi, les journaux intimes, les correspondances, les ego documents, les techniques d'enquête...

Il est intéressant d'avoir une approche très large de l'écriture autobiographique : à la fois de l'écriture au quotidien (gestion du quotidien, écriture au travail, écriture des vacances, correspondances amoureuses) "l'écriture domestique" (écriture de la famille, de ses événements importants) l'écriture ordinaire dans toutes ses formes matérielles et numériques.

A chaque fois, se posent les questions : comment écrire sur sa vie ? comment écrire sa vie ? comment écrit-on des bouts de sa vie ?

Le parti pris de l'écriture courte : le fragment de soi

Qui dit autobiographie, récit ou histoire de vie, dit écriture assez longue et élaborée.

Cependant, on peut aussi l'aborder par petits bouts, ce qui en est toujours le commencement, mais qui peut aussi en être une forme finale.

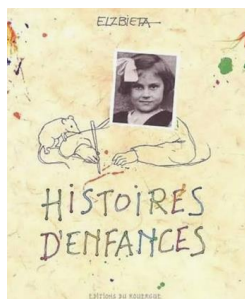
Le fragment exprime assez justement la réalité d'une existence qui se déroule : des pointillés, faits de blancs, d'oublis, d'incertitudes, des souvenirs pas toujours précis, parfois réinventés... On essaie toujours d'en faire une ligne continue, cohérente, pleine mais souvent, c'est juste une illusion, à peine un sensation, "qui dirige tes pas et te montre du doigt, où tu vas, où tu vas..."

"Quand la vérité dépasse cinq lignes, c'est du roman"

Jules Renard, Journal, Robert Lafont

L'écriture du nous est un cas d'écriture particulièrement intéressant. Il propose de raconter une histoire collective (un classe, un groupe d'amis, une famille, une équipe sportive...)

Une question stimulante et déstabilisante : enfance et autobiographie sont-elles compatibles ? Ou comment peut-on envisager l'autobiographie enfantine ?



Extrait :

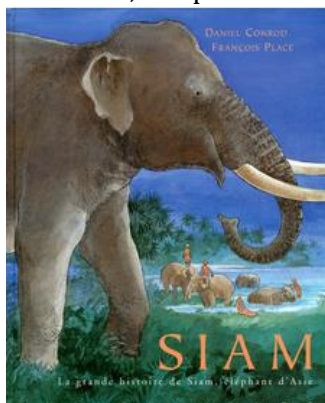
*L'enfance est une vraie vie
et non pas un brouillon de vie."*

Elzbieta, Histoires d'enfances
éd. du Rouergue

En y réfléchissant, je me suis également dit que – même quand ils le mériteraient – les enfants ne deviennent presque jamais aussi célèbres que les grandes personnes. Les livres, les rues, les cratères de la lune, portent rarement ou jamais des noms d'enfants. On parle peu d'eux dans les journaux. À de rares exceptions près, les vies d'enfants sont des vies privées et demeurent inconnues. Comme si l'enfance était seulement un lieu d'attente de la vraie vie. Comme si la vérité d'une personne se révélait seulement lorsqu'elle atteint l'âge adulte. Ce n'est évidemment pas le cas. Il y a des personnes enfants qui mènent des vies mémorables, des vies captivantes, aventureuses ou étranges. Il y a même des personnes dont la vie d'adulte est bien moins intéressante que ne l'a été leur enfance.

L'approche biographique, enlève une dimension passionnante l'implication dans l'expression et l'écriture. L'autobiographie permet à des enfants de parler de soi, d'enquêter sur soi, de témoigner sur soi...

La biographie permet toutefois d'aborder la vie des autres en renvoyant notamment à des techniques telles que le portrait ou la notice biographique (voir les articles de dictionnaire des noms propres). Elle redevient amusante quand elle s'applique à des éléments non-humains : des animaux, des objets, des lieux, des plantes.



Il faut s'arrêter un instant sur cet album : François Place, Daniel Conrod, *Siam, un éléphant d'Asie*, Rue du monde, 2002.

Il permet de montrer à des enfants (et à des adultes) qu'il existe des biographie d'animaux qui ont vraiment existé.

Elle permet aussi à des enfants d'une classe de s'écrire entre eux, deux à deux, en s'écoutant mutuellement, exercice très profitable, à plus d'un titre.

Biographie et autobiographie peuvent commencer très simplement au-delà des éléments de l'état civil par des données à la fois factuelles et existentielles :

- les objets auxquels on est attachés
- les adresses de notre vie
- les lits de nos nuits
- les animaux que l'on a, ou qu'on a eus
- ...

Les premières approches permettent d'enquêter sur soi, chez soi, auprès de ses proches (carnet d'enquête, listes, ego-documents, archives de soi...)

Des techniques d'écriture permettent de donner vie à sa mémoire : faire parler les objets, raconter un souvenir précis, décrire un endroit, un lit, dessiner un appartement...

La biographie inventée est un genre littéraire¹. Elle permet de jouer avec ce qu'une vie peut être ou peut ne pas être.

¹ Voir par exemple Marcel Schwob, *Vies imaginaires*, Gallimard, 1934, J-L. Borges, « *Pierre Ménard, auteur du "Quichotte"* » in *Fictions*, Gallimard, 1944, Pierre Michon, *Vies minuscules*, Gallimard, 1984 ou Roberto Bolano, *La littérature nazie en Amérique*, Christian Bourgois éditeur, 2003. Ou le cas particulier des vies reconstituées : Dora Bruder (Patrick Modiano), Retrouver Estelle Mouflange (Bastien François), *La Maison vide* (Laurent Mauvinier) et tous les livres de Philippe Jaenada (enquêtes sur des faits-divers du passé).

"L'imagination exacte" prend ici toute son importance. C'est un outil d'historien qui permet d'envisager des hypothèses plausibles sur qui peut advenir, à partir des données que l'on a collectées et observées. Elle permet d'éviter le malentendu de la fiction.

Il est important de ne pas faire l'apologie aveugle de l'écriture d'invention, qui entraîne l'apologie contemporaine - et catastrophique - de la "post-vérité", selon laquelle tout peut être vrai et tout peut être faux, selon les personnes et les points de vue.

Inventer une vie est une manière d'essayer d'imaginer ce qu'on ne sait pas, à partir de quelques éléments que l'on a, de quelques observations que l'on a pu faire.

Voir <https://projets-education.nantes.fr/ecriture-de-terrain>

Padlet consacré à l'écriture autobiographique

Dont :

- 13 pistes pour démarrer des fragments autobiographiques
- Pistes autobibliographiques (littérature de jeunesse, adultes, littérature, sciences humaines)
- Un exemple de projet où des enfants se racontent en "racontant" leurs lits